

Enquête sur l'image de la langue française en Estonie

Olga Borodankova

Département de français de l'Université Pédagogique de Tallinn

L'idée de lancer une recherche sur le statut de la langue française en Estonie appartient au Centre Culturel Français de Tallinn qui tenait à analyser l'opinion des Estoniens sur la langue française et qui a demandé par la suite à la chaire de français de l'Université Pédagogique de Tallinn d'effectuer un sondage. L'enquête intitulée la Langue Française et Vous proposée par *la Biennale de la langue française* a servi de base pour cette recherche.

Le but de l'enquête était de savoir ce que le français – une des langues les plus diffusées au monde – représente aux yeux des Estoniens, quelle position et quel statut il occupe parmi d'autres langues européennes étudiées en Estonie. A part cela, nous voulions également demander aux gens leur avis sur leur langue maternelle et les langues en général.

L'enquête a été diffusée dans des établissements scolaires et universitaires, dans des ministères, mais aussi « dans la rue ». Le questionnaire s'adressait aux francophones et non francophones. Cependant ce sont surtout des Estoniens apprenant le français qui ont manifesté leur intérêt. Ce fait a certainement influencé les résultats: cela signifie que ces derniers ne sont pas représentatifs de toute la population de l'Estonie. En tout, il y a eu 320 personnes sondées (dont 33% d'hommes et 67% de femmes) sur 500 enquêtes diffusées. Les participants étaient âgés de 14 à 70 ans avec une forte proportion des jeunes entre 17 et 30 ans qui composent 63% des sondés.

Tranches d'âge	%
14-16	7,5
17-19	22,8
20-30	39,9
31-40	15,5
41-50	11,2
51-60	2,8
61-70	0,1

Le public concerné était surtout jeune – âgé de 20 à 30 ans – suite à une diffusion de l'enquête dans des universités. La diffusion s'est faite dans les régions suivantes : Harjumaa (65,9%), Ida-Virumaa (19,1%), Tartumaa (13,1%) et Pärnumaa. 94,1 % où se situent de grandes villes de plus de 100 000 habitants comme Tallinn, Narva, Tartu et Pärnu. Parmi les sondés, une large proportion d'employés, de cadres moyens (20,3 %), de lycéens (20,3%) et d'étudiants (35,0%).

1. ouvrier	2,5
2. employé - cadre moyen	20,3
3. patron (commerce, industrie)	3,4
4. profession libérale – cadre supérieur	7,8
5. fonctionnaire	6,9
6. sans profession (retraité, femme de ménage)	3,8
7. collégien / lycéen	20,3
8. étudiant	35,0

Parmi les personnes interrogées qui étudient, 85% font leurs études dans des établissements publics et 15% dans des établissements privés. Les lycéens composent 62% et les collégiens 38% des sondés. Les sciences humaines (lettres, langues, arts) sont la filière principale des 63% des sondés. 17%

étudient ou travaillent dans le domaine de l'économie ou dans le social. 11% sont dans les sciences et 9% dans la technologie.

Tab.3 Le bilinguisme en Estonie en %	
estonien / russe – anglais	38,2
russe – estonien	35,0
estonien – russe	9,8
estonien / russe – français	7,2
estonien / russe – allemand	4,1
autres langues	5,7

Comme l'Estonie est essentiellement un pays bilingue, nous avons adressé notre enquête à des représentants des deux communautés linguistiques. 52% des personnes ayant participé à l'enquête ont l'estonien comme langue maternelle. Pour 48% des sondés, cette langue est le russe. 38% des sondés se considèrent bilingues. La deuxième

langue pour 35% des personnes interrogées est l'estonien, pour 38% – l'anglais, pour 10% – le russe, pour 7% le français, l'allemand est la deuxième langue pour 4% des sondés.

En ce qui concerne les langues étrangères étudiées par les Estoniens interrogés, l'anglais est le plus souvent placé en tant que 1^{ère} langue. Le russe garde la 2^{ème} position dans 26% des cas. Le français est appris en tant que 1^{ère} langue étrangère dans 17% des cas, mais le plus souvent il est appris en tant que 2^{ème} langue étrangère dans 21% des cas. Son positionnement en tant que 3^{ème} langue étrangère arrive après le russe. Pour 19% des personnes apprenant le français, cette langue est la 3^{ème} langue étrangère.

Tab.4 Langues étrangères étudiées en Estonie

	1 ^{ère} langue	2 ^{ème} langue	3 ^{ème} langue
Anglais	57,8	23,3	7,6
Russe	9,5	26,3	25,7
Français	17,1	21,3	19,4
Allemand	8,6	9,8	12,5
Estonien	3,5	3,8	2,2
Finois	1,9	5,2	9,0
Suédois	1,0	1,7	4,9
Espagnol	0,3	2,8	6,9
Italien	0,3	5,2	9,7
Autres	0,0	0,6	2,1

L'enquête comprend 31 questions dont la majorité sont des QCM – questions à choix multiples. Il y a également quelques questions ouvertes nécessitant une certaine réflexion. Toutes les questions proposées dans l'enquête sont inspirées de l'enquête proposée par la *Biennale de la langue française*. Nous avons gardé toutes les questions sans modifications. Cependant nous ne présentons que quelques questions qui nous ont paru les plus intéressantes et pertinentes.

A la fin du questionnaire, une fiche signalétique sert à recevoir des informations sur les personnes sondées. Cette partie de l'enquête a été modifiée par rapport à l'enquête originelle afin

d'être adaptée au public estonien, notamment nous avons effectué des changements pour les questions concernant la formation et le lieu de travail.

Le sondage comporte 6 parties :

- I. Le français dans votre vie
- II. Langue française et musique des mots
- III. Evolution du français
- IV. Français en Europe et dans le monde
- V. Langue maternelle
- VI. Choix du français, langue étrangère

I. Le français dans votre vie

Parmi les sondés, 28% apprennent le français depuis 1–5 ans, 8% l'apprennent depuis 6–10 ans et 18% depuis plus de 10 ans. Presque la moitié des personnes interrogées n'ont jamais appris le français. 34% disent lire ou écouter des informations en français en dehors des cours de langue. 40% ont la possibilité de parler cette langue en dehors des cours. Une forte majorité le fait par goût (40%), 26% par hasard et seulement 4,5% par obligation.

En ce qui concerne les pratiques de lecture en français, une forte proportion, notamment 40% des sondés, ne lisent jamais de livres en français. Parmi ceux qui lisent des livres en français, 25% préfèrent les romans, les pièces de théâtre, la poésie, 14% lisent le plus souvent des bandes dessinées, 12% des livres d'histoire, de civilisation, de philosophie et 7% disent lire de la littérature scientifique, politique et économique. La pratique de l'écrit en français est encore moins développée chez les Estoniens que celle de la lecture. A la question : « Vous arrive-t-il d'écrire en français ? », la majorité des sondés ont donné des réponses négatives, surtout quand il s'agissait de journaux intimes, de poésies, de romans et de pièces de théâtre. Par contre, nous avons pu remarquer une tendance à écrire des lettres et du courrier électronique à des amis francophones. Ces résultats confirment que l'écriture en français sert surtout à la communication quotidienne.

Tab. 5 Question 8 : « Vous arrive-t-il d'écrire en français ? »

	Oui	Parfois	Jamais
Journal intime	1,3	21,7	76,4
Poésie	6,6	17,9	62,3
Romans, pièces de théâtre, scénario	10,7	10,8	72,6
Lettres, courriers électroniques à des amis	23,7	22,6	41,1

Le tableau 6 représente les difficultés principales des Estoniens vis-à-vis de l'apprentissage de la langue française. Contre toute attente, 41% des Estoniens estiment que la prononciation française est l'aspect le plus facile de la langue française. Alors que l'orthographe française est considérée par 45% des personnes interrogées comme l'élément le plus difficile de cette langue. Malgré cela, seulement 7% auraient aimé la réformer d'une manière radicale et 29% l'auraient laissée sans changement.

Tab. 6 Question 11 : « Qu'est-ce qui vous paraît facile ou difficile en français? »

	Facile	Difficile	Très difficile
Orthographe	20,2	44,7	23,0
Vocabulaire	26,7	27,9	6,9
Construction des phrases	25,3	45,0	17,1
Prononciation	41,3	30,1	16,0

II. Langue française et musique des mots

Nombreux sont les Estoniens (62%) qui pensent que le français est une langue musicale d'une manière générale dans tous les domaines (langue parlée, sciences, littérature, etc.). 35% des Estoniens écoutent souvent des chansons francophones. 47% parmi eux en écoutent parfois et seulement 13% n'en écoutent jamais. Entre autres, le critère de musicalité du français a été souvent évoqué pour motiver le choix du français en tant qu'une langue étrangère.

III. Evolution du français

Cette partie de l'enquête porte sur l'emploi des anglicismes et des régionalismes en français ainsi que sur la position des langues régionales.

L'opinion des Estoniens sur l'emploi des anglicismes en français n'est pas homogène : 39% des Estoniens disent que les termes étrangers ne les gênent pas, 24% estiment qu'il est impossible de lutter contre leur apparition, et 22% considèrent le courant contraire à l'emploi de l'anglais inutile. Alors que 24% préfèrent des équivalents français tels que *baladeur* et *logiciel*, 39% pensent que ce courant est salutaire. Il paraît que ce sont surtout des personnes apprenant le français qui sont adeptes de la protection de cette langue.

Parmi les anglicismes que les Estoniens préfèrent aux mots d'origine française, nous pouvons remarquer une tendance à choisir les termes qui sont largement employés non seulement en anglais, mais aussi en estonien et en russe comme par exemple, *web*, *net* et *e-mail*. Ces termes sont acceptés par les non francophones ainsi que par les francophones.

Tab. 7 : Question 18 : « Parmi les mots suivants, lesquels choisiriez-vous ? »

<i>Anglais</i>	<i>%</i>	<i>Français</i>	<i>%</i>
<i>se crusher</i>	29,6	s'écraser	53,6
<i>prime time</i>	40,5	début de soirée	46,7
<i>web, net</i>	70,6	toile	14,4
<i>tie break</i>	44,4	jeu décisif	40,5
<i>casting</i>	41,0	distribution	43,2
<i>e-mail</i>	66,2	mél	20,6

Pour 50% des Estoniens, les langues régionales font partie du patrimoine et 41 % des sondés trouvent nécessaire la promotion des principales langues régionales dans tous les domaines – culturel, professionnel, juridique. Cela est apparemment dû au fait que l'estonien est une langue parlée par un petit nombre de locuteurs qui malgré tout ont réussi à la préserver.

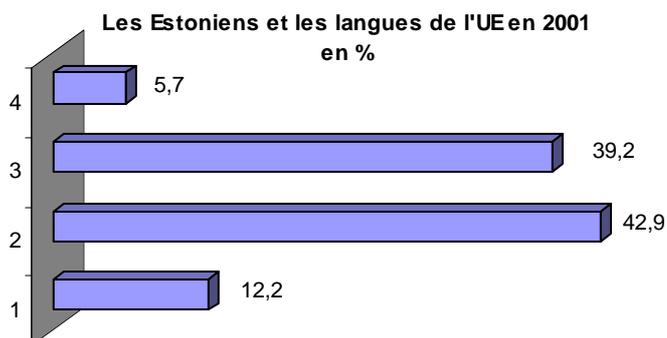
IV. Le français en Europe et dans le monde

Le nombre de chercheurs français qui publient directement en anglais, de cinéastes qui tournent d'abord en anglais, d'hommes politiques qui s'expriment en anglais à l'étranger augmente régulièrement. Nous avons demandé l'avis des sondés sur ce fait. Environ 40% des Estoniens pensent qu'ils assurent plus d'audience et qu'ils ont raison. 29% des sondés disent qu'ils ont raison mais que c'est regrettable. Seulement 19% des personnes interrogées trouvent qu'ils devraient publier, tourner, s'exprimer d'abord en français.

D'un côté, les statistiques confirment que les Estoniens partagent en majorité la politique de mondialisation menée dans une seule langue. D'un autre côté, seulement 12% des sondés pensent que l'anglais doit être la langue unique dans les institutions européennes. La plupart des Estoniens, notamment 43%, trouvent que les institutions européennes doivent être bilingues (anglais-français). 39% parmi eux estiment que dans les institutions européennes il faut utiliser plusieurs langues européennes.

Tab. 8

n° 24 Parmi les langues officielles de l'Union européenne, l'anglais est le plus souvent employé.	
Les institutions de l'Union européenne devraient-elles utiliser :	
Ehkki prantsuse keel on Euroopa Liidu kümne ametliku ja töökeele hulgas, kasutatakse inglise keelt rohkem. Kas te arvate, et EL institutsioonid peaksid kasutama: %	
1. L'anglais comme langue unique Ainult inglise keelt?	12,2
2. Deux Langues officielles dont le français kahte ametlikku keelt, millest üks oleks prantsuse keel?	42,9
3. Plusieurs langues européennes Mitmeid euroopa keeli?	39,2
4. Sans réponse Te ei oska vastata	5,7



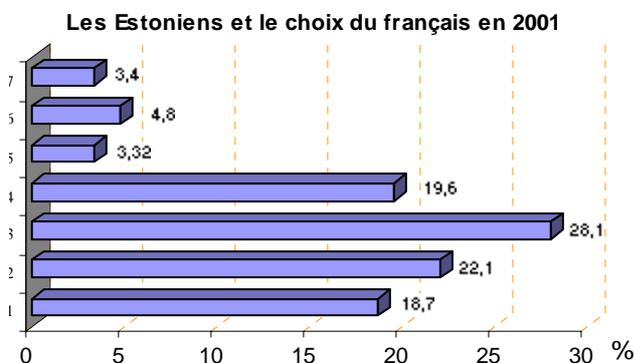
En ce qui concerne la langue maternelle des sondés, 63% considèrent que leur langue maternelle représente pour eux une chance. Et pourtant 39% des personnes interrogées disent que leur langue maternelle ne leur permet certainement pas d'exprimer leur personnalité. D'où résulte le fait que nombreux sont les Estoniens qui maîtrisent au minimum une langue étrangère.

VI. Le choix du français, langue étrangère

Cette partie du questionnaire a été destinée uniquement aux participants de l'enquête apprenant le français. Le but de cette partie était de savoir pour quels objectifs les Estoniens apprennent le français. 28% des sondés étudiant le français ont choisi cette langue parce qu'ils estiment que cette langue donne accès à une culture très riche. 20% apprennent le français parce que c'est une langue largement parlée dans le monde entier. 19% le font car ils considèrent le français comme une langue utile dans leur vie professionnelle. Pour 22% le français comme toute autre langue est un bon exercice intellectuel. Une petite minorité des sondés (3%) l'ont choisi pour des raisons familiales.

Tab. 9

n° 31 Si c'est un choix, pourquoi apprenez-vous le français ? en % Prantsuse keelt õpetavad eestlased valisid seda keelt, sest	
1. Parce que c'est utile dans le travail See on neile tööalaselt kasulik	18,7
2. Parce que c'est un bon exercice intellectuel See on hea intellektuaalne treening	22,1
3. Parce que le français donne accès à une culture très riche See võimaldab pääsu väga rikkale kultuurile	28,1
4. Parce qu'elle est une langue très répandue dans le monde See on laialt levinud keel	19,6
5. Pour des raisons familiales Perekondlikel põhjustel	3,32
6. Pour une autre raison Mõnel muul põhjustel	4,8
7. Sans réponse Te ei oska vastata	3,4



En guise de conclusion, il conviendrait de dire que d'après l'enquête menée, les Estoniens tiennent beaucoup à leur langue maternelle que ce soit l'estonien ou le russe mais qu'ils donnent beaucoup d'importance aux langues étrangères. Pour les personnes sondées, les langues étrangères ont une valeur culturelle : elles font partie d'un patrimoine commun dans le contexte multilingue de l'Europe mais aussi de l'Estonie elle-même. 38% des sondés se considèrent bilingues. Rares, même exceptionnelles, sont les enquêtes où aucune langue étrangère étudiée n'a été mentionnée.

Quant au français – le sujet du colloque à Tallinn – il occupe une position favorable parmi d'autres langues étrangères étudiées en Estonie. La langue française n'est pas souvent la 1^{ère} langue étrangère, toutefois elle garde sa position de 2^{ème} et 3^{ème} langue étrangère. Le français est positionné entre le russe et l'allemand. Toutefois, il semble important de noter que ces résultats sont dus au fait que l'enquête a été largement diffusée parmi des francophones – des gens qui maîtrisent ou apprennent le français. Il résulte des résultats de l'enquête qu'il y a beaucoup de facteurs positifs qui influencent la diffusion du français d'une manière favorable. Nous pouvons en trouver les preuves dans les réponses :

- 1) Tout d'abord le premier indice est dans la langue elle-même : les Estoniens considèrent le français comme une langue musicale et belle que l'on aime parler par goût.
- 2) Le deuxième indice apparu au cours de la recherche est l'utilité du français : d'une part, le français est une langue importante du point de vue professionnel (ici il s'agit surtout des fonctionnaires qui ont participé à l'enquête) ; d'autre part, c'est la valeur culturelle de cette langue qui donne aux Estoniens la possibilité d'accéder à une culture très riche.
- 3) Le troisième indice est le fait que la majorité des Estoniens sont pour l'exception culturelle – un certain quota qui défend les productions culturelles francophones.
- 4) Le quatrième indice est le fait que les Estoniens trouvent que les Institutions Européennes doivent être au moins bilingue anglais-français. Qui plus est, un nombre considérable des sondés est pour le multilinguisme de l'Europe.

Traisons par la suite, les facteurs négatifs. Le facteur négatif qui a le plus de poids est la dominance de l'anglais qui peut être observée non seulement dans le nombre des apprenants mais aussi dans le fait que l'emploi de l'anglais par des cinéastes, scientifiques et hommes politiques français n'est pas mal vu et que les anglicismes largement utilisés en français ne gênent pas les apprenants. Pour maintenir et même développer la langue-culture française dans les pays baltes en général et en Estonie en particulier, il faut donc se montrer vigilant et inventif. A cet égard ce colloque international et l'édition, annoncée dans le colloque, d'une revue sur la langue française, constituent des entreprises dont on ne peut que se féliciter.

Mais il faut également continuer à encourager les échanges et favoriser notamment le séjour d'étudiants de plus en plus nombreux en France.